



FINANCE & MARCHÉS

ACTIONS

En Bourse, le dollar arbitre le match entre Airbus et Boeing. // **P. 32**

**FINANCE & MARCHES**

En Bourse, le dollar arbitre le match entre Airbus et Boeing

ACTIONS

Airbus Group gagne 65 % depuis le 1^{er} janvier, soit la plus forte hausse du CAC 40.

Le groupe européen profite du rebond du billet vert.

Pierrick Fay
pfay@lesechos.fr

C'est la meilleure performance du CAC 40 cette année. L'action Airbus s'envole de près de 65 %. Mieux, depuis son plus bas atteint en mars 2009 à 8,76 euros, elle a même été multipliée par près de 8 ! Dans le match des géants de l'aéronautique, le groupe paneuropéen s'offre même le luxe de battre Boeing à plate couture. Le groupe américain, qui gagne 13 % depuis le début de l'année à Wall Street, a pourtant vu son cours passer de 29 à 147 dollars depuis 2009 (multiplié par 5).

Et, cette année, Airbus l'emporte aussi en termes de commandes. A fin septembre, le groupe paneuropéen a engrangé déjà 815 commandes nettes, au-delà de son objectif de début d'année, contre 447 nettes,

pour Boeing. Même si l'américain continue de livrer plus d'avions que l'européen (580 livraisons à fin septembre contre 446), Airbus a pris un vol d'avance. Il est vrai que le groupe bénéficie depuis plusieurs mois d'un avantage certain sur son principal concurrent : le dollar fort, véritable arbitre du match qui oppose les deux avionneurs. « L'impact du dollar est important pour Airbus qui bénéficie d'un avantage compétitif, car la majorité de ses coûts sont en euros, alors qu'il vend en dollars. Cela aura progressivement un impact fort sur les marges du groupe », souligne Nicolas Lasry chez Myria AM, alors que les marges du groupe européen restent nettement inférieures à celles de Boeing. Le parcours de l'action Airbus semble d'ailleurs suivre, avec un décalage de quelques mois, celui du billet vert.

Un marché potentiel de 5.600 milliards de dollars
Mais la performance boursière d'Airbus, et par extension de Boeing, traduit aussi la bonne santé du secteur aéronautique. La demande pour les avions civils devrait continuer de croître fortement dans les prochaines années. Selon Boeing, les besoins des compagnies aériennes pourraient atteindre 38.050 appareils d'ici à



38.050

AVIONS

Tel sont, selon Boeing, les besoins des compagnies aériennes d'ici à 2034.

2034. Cela représente un marché potentiel de 5.600 milliards de dollars. « Airbus engrange. Son carnet de commandes est supérieur à dix ans et ses nouveaux programmes se déroulent bien. L'A380 par exemple sera profitable en fin d'année et il y a beaucoup d'attente sur l'A320 neo. Le groupe profite d'un cycle qui est en plein rebond », explique le gérant de Myria AM, qui rappelle que, « à la différence des compagnies aériennes, Airbus est sur un cycle long de dix ans, alors que le cycle du transport aérien est beaucoup plus court et plus sensible à des événements de court terme. Cela explique qu'Airbus ait été peu pénalisé par les attentats du 13 novembre ». L'action avait perdu seulement 0,11 % le lundi suivant quand l'indice Bloomberg Emea Airlines plongeait de 1,83 %.

Pour les analystes de Nomura, le secteur aéronautique est d'ailleurs doté de « perspectives relativement stables de croissance des bénéfices à

moyen terme, malgré l'incertitude environnante concernant les anticipations de croissance mondiale. »

Le ralentissement des pays émergents constitue en effet une incertitude pour le secteur, alors qu'ils « représentent 40 % du carnet de commandes d'Airbus », selon Nicolas Lasry. « En cas de ralentissement prolongé, il pourrait y avoir un risque pour la croissance du groupe, même si, pour l'instant, ils ne le ressentent pas. Il n'y a pas eu par exemple d'annulation de commandes. » La Société Générale voit d'ailleurs, « comme un signe de résistance au ralentissement dans les émergents, la décision d'Airbus d'augmenter la cadence de production de l'A320 d'ici à 2019 et il pourrait même l'augmenter à 63 avions par mois en 2020 », compte tenu de son carnet de commandes.

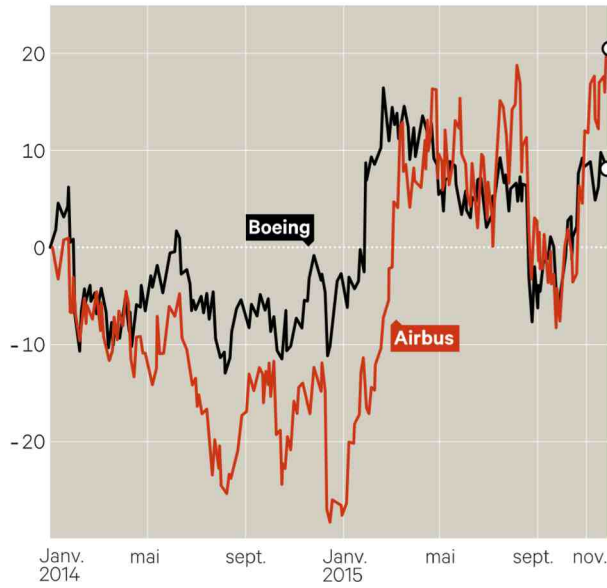
Enfin, cerise sur la carlingue pour les investisseurs, Airbus soigne aussi ses actionnaires, se félicite Nicolas Lasry. Le dividende devrait augmenter, alors que le groupe a « beaucoup de cash. Il est aussi en train de céder sa participation dans Dassault Aviation et, avec ce cash, il a lancé un plan de rachat d'actions représentant 2 % du capital, qui se déroulera jusqu'à la mi-2016 ». Un atout de plus dans la manche d'Airbus dans son match contre Boeing. ■



► 1 décembre 2015 - N°22077

La remontée d'Airbus face à Boeing...

Variation, en %, depuis début 2014



... aidée par celle du dollar

En euro (éch. gauche) et variation en % de l'action Airbus (éch. droite)



« LES ECHOS » / SOURCE : BLOOMBERG